

Dans l'album photo de...

## Noé DUCHAUFOR-LAWRANCE.

DANS SA BIOGRAPHIE, QUI VIENT DE PARAÎTRE, LE DESIGNER REVIENT SUR L'INFLUENCE DANS SON PARCOURS DE BRIAN LAWRENCE, SON PÈRE ADOPTIF. UN PERSONNAGE À QUI IL DOIT BEAUCOUP ET NOTAMMENT LE GOÛT DU DESIGN.

**J'AI "ADOPTÉ" MON BEAU-PÈRE DÈS QU'IL EST ENTRÉ DANS MA VIE**, à l'âge de 6 ans... avant qu'il ne m'adopte officiellement, douze ans plus tard, à ma majorité. Mon père biologique est décédé alors que je n'avais que quelques mois, et ma mère a ensuite refait sa vie avec ce Britannique, qui a joué un rôle essentiel dans ma vie. Malgré sa grande discrétion, il a été un guide, m'a aidé à marcher sur la bonne route. Sa retenue m'a appris à lire entre les lignes, à porter une attention au silence...

C'est lui qui m'a fait connaître le design, mais presque par hasard. J'étais en classe de première F12 pour préparer un bac

arts appliqués, à Brest, quand il est arrivé un jour avec un article qui montrait le travail sculptural du designer Ron Arad. Ça m'a immédiatement fasciné. Si de façon générale, il était plutôt en retrait, il a toujours su me dire les choses au bon moment. En cela, il a été un vrai père pour moi. Il me répétait d'ailleurs souvent qu'il ne croyait pas aux liens du sang, qu'il n'y avait pas besoin de ça pour que je sois son fils. Il a posé des points d'ancrage essentiels pour moi aujourd'hui. Il m'a amené dans la petite maison anglaise de son père, chauffeur de bus dans la banlieue de Londres, avec son jardin impeccablement tondu. Il m'a fait découvrir des concerts de reggae et c'est avec lui que j'ai fumé mon premier joint. À 15 ans, grâce à lui, j'ai aussi découvert le jazz et il m'a légué toute sa collection de vinyles qui compte des trésors comme Miles Davis, Ian Dury ou les Sex Pistols... Dans son accompagnement, il veillait à maintenir une certaine distance, pour que je ne sente pas de pression de sa part. Il m'apportait son aide uniquement lorsque je la lui demandais. Sur les punks, le racisme... Lorsque je me suis retrouvé à Paris, seul, quelques années plus tard, face à des gens pleins d'a priori, je me suis senti un peu désemparé car je n'avais pas été élevé comme ça.

On a aussi beaucoup regardé de films de la Nouvelle Vague ensemble... Toute cette éducation légèrement alternative m'a permis de voir les choses avec un œil différent. Par exemple, le noir et blanc du cinéma m'a aidé à développer mon imaginaire. Si Brian n'est pas un artiste – il était ingénieur linguiste –, il adore dessiner, mais il garde ça pour lui. C'est pour cela que cette photo est l'une des rares que j'ai de lui. Un de ses amis l'a surpris alors qu'il faisait le mariolo dans une station-service. Il déteste aussi se faire tirer le portrait. (M)  
Propos recueillis par Marie GODFRAIN

NOÉ DUCHAUFOR-LAWRANCE,  
D'EMMANUEL BÉRARD ET AURÉLIEN FOUILLET,  
ÉDITIONS DIS VOIR, 128 PAGES.



LE  
GOÛT  
DE  
M

Retrouvez le podcast "Le Goût de M" sur [lemonde.fr/le-gout-de-m](http://lemonde.fr/le-gout-de-m)  
Nouvelle invitée : la journaliste et écrivaine Laure Adler.

Le podcast "Le Goût de M" est désormais réservé aux abonnés du *Monde* (à partir de l'offre Intégrale). Rendez-vous sur [abo.lemonde.fr/goutdem](http://abo.lemonde.fr/goutdem) pour bénéficier de 50% de réduction sur la première année d'abonnement Intégrale à partager avec la personne de votre choix.